

## **Fragilité et médicaments en population âgée : étude de la polymédication et des prescriptions potentiellement inappropriées**

**Marie Herr, UMR 1168 « Vieillissement et Maladies chroniques : approches épidémiologique et de santé publique », Inserm - Université Versailles St-Quentin-en-Yvelines**

Avec le vieillissement, les problèmes de santé et les traitements correspondants peuvent s'accumuler, conduisant au phénomène de polymédication. La polymédication, si elle est parfois nécessaire, expose les personnes concernées à un risque accru d'effets indésirables et d'interactions médicamenteuses. Certaines prescriptions, dites « prescriptions potentiellement inappropriées » (PPI), sont connues pour avoir un mauvais rapport bénéfice-risque ou être peu efficaces chez le sujet âgé. Elles sont une cible prioritaire pour réduire la polymédication en population âgée.

Nos recherches visent à décrire la prévalence de la polymédication et des PPI en population âgée vivant à domicile ou en institution, leurs déterminants et leurs conséquences sur la santé.

Dans l'étude SIPAF (Système d'Information sur la Perte d'Autonomie Fonctionnelle de la personne âgée), incluant 2350 personnes âgées de 70 ans et plus, nous montrons que la polymédication (au moins 5 médicaments) concerne 2/3 des sujets et qu'elle est plus fréquente chez les personnes âgées présentant des critères de fragilité physique. Nous confirmons dans cette étude l'augmentation du risque de mortalité au cours du suivi de 2 à 4 ans en cas de polymédication et le rôle délétère des PPI d'antidépresseurs. A partir des données de l'Enquête Santé et Protection Sociale 2012 appariée aux données de l'Assurance Maladie, nous montrons chez 1890 individus âgés de 65 ans et plus une association transversale entre polymédication et fragilité d'une part, et entre PPI impliquant des médicaments anticholinergiques et fragilité d'autre part.

Concernant les sujets âgés vivant en institution, nous montrons à partir des données de prescription d'un panel d'EHPAD représentant environ 7% des EHPAD français que presque la moitié des résidents d'EHPAD reçoivent des PPI, principalement des benzodiazépines et des médicaments anticholinergiques.

En conclusion, ces travaux montrent que les situations à risque de iatrogénie médicamenteuse sont particulièrement fréquentes chez les sujets âgés les plus vulnérables (fragiles ou institutionnalisés) et plaident pour la révision et le suivi des prescriptions de médicaments chez ces sujets."

Marie Herr, MCU-PH en Santé Publique  
Université Versailles St-Quentin-en-Yvelines, UMR 1168  
Hôpitaux Universitaires Paris Ile-de-France Ouest, AP-HP